

Le Processus

Texte inédit de
Catherine Verlaguet

Mise en scène
Johanny Bert

Création 2021-2022
Théâtre de Romette



dambe



Claire a quinze ans. Elle est enceinte. C'est un « accident », comme on dit. Que faire ? En parler à Fabien ? Ne pas lui en parler ? En parler à sa mère ? Avorter ? Ne pas ? Comment on fait ? Et sinon, quoi ? À travers son récit, nous accompagnons Claire sur ces quelques jours où tout se joue - où se déjoue, plutôt. Ses doutes, sensations, colères, ses pulsations internes... Le tout rythmé de flash-back retraçant son histoire d'amour avec Fabien.

NOTE DE L'AUTRICE

Ce texte, j'ai commencé à l'écrire pour moi : un projet personnel, une fiction mais tout de même thérapeutique ; un besoin de raconter les doutes et cette autoroute de quelques jours durant lesquels, concentrée, on n'entend plus rien d'autre que ses propres pulsations.

Ce texte, j'ai fini par l'aboutir par besoin de le partager, bien consciente qu'il y avait sur le sujet un vide cruel entre le « c'est ton corps ; fais ce que tu veux » et le « c'est un crime, ne le fais pas ».

Ces dernières années, j'ai eu la chance de visiter plusieurs lycées grâce à « Maintenant que je sais » : petite forme écrite pour être jouée en salle de classe (compagnie Théâtre du Phare). J'ai eu l'occasion de m'entretenir avec les infirmières scolaires qui m'ont confiée leur désarroi : il semble plus facile pour beaucoup de jeunes filles de venir à elles leur demander une pilule du lendemain, que de demander à leurs parents un rendez-vous chez la gynécologue ou une boîte de préservatifs. Comme si la pilule du lendemain n'était pas violente pour le corps !

J'ai ainsi pu me rendre compte du nombre que nous étions à avoir avortées. Parfois même plus d'une fois. Et constater que malgré la facilité d'accès à l'acte, il reste pour chacune une cicatrice, un « et si » vulnérable.

J'ai toujours cru que l'émotion était un moteur puissant de réflexion. Qu'informer n'était pas toujours de donner des statistiques, mais aussi faire ressentir les choses afin que chacun puisse s'identifier et se positionner en toute liberté.

J'ai eu l'opportunité, depuis la fin de l'écriture de ce texte, de le tester en lecture avec une classe de seconde et une autre de troisième. J'ai été heureuse de constater que ce n'était pas qu'un sujet de filles, et que garçons et filles s'exprimaient finalement moins sur l'avortement en lui-même que sur leur difficulté à aborder ensemble la sexualité.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Catherine Verlaguet est une autrice que je connais depuis plusieurs années comme lecteur et spectateur de ses textes. Nous avons travaillé ensemble pour la première fois sur le projet « Une Épopée », une commande d'écriture à quatre auteurs.

Durant le temps d'écriture de ce projet, elle m'a donné à lire un texte qu'elle venait d'écrire : *Le Processus*. Elle me l'a confié en me proposant de le mettre en scène. Catherine a aussi écrit ce texte en pensant à la voix et au corps d'une actrice en particulier. Le fait qu'un auteur, une autrice propose un texte directement à un metteur en scène est une démarche moins courante et elle compte dans l'histoire de ce projet.

En lisant le texte, j'ai été frappé par la langue et le propos que Catherine développe dans *Le Processus* avec pudeur, humour et engagement. Comme pour toute création, j'ai besoin de sentir en moi une nécessité, une évidence. Ça a été le cas dès la première lecture.

Le fait que Catherine me propose ce texte en tant qu'homme m'a bien sûr interpellé. Le corps (qu'il soit féminin/masculin) est souvent un sujet central dans mes spectacles ; *Parle-moi d'amour* (sur les violences charnelles) en 2006, *Les Orphelines* de Marion Aubert en 2010, *Elle pas Princesse Lui pas héros* de Magali Mougel en 2016, *Dévaste-moi* avec Emmanuelle Laborit en 2017, ou *Hen* (plusieurs autrices et auteurs) sur les stéréotypes de genre en 2019. Cela ne me rend pas plus légitime ; je ne vis pas ce que peut vivre le corps d'une Femme mais je me sens impliqué dans cette relation encore très sensible dans notre société entre Femmes et Hommes, féminité et masculinité, et c'est le cas aussi dans ce texte. Catherine a écrit ce monologue avec des intentions précises sur lesquelles nous nous retrouvons.

Écrit à destination des adolescents, la langue est proche d'un témoignage : un récit à la première personne accessible qui permet d'aborder le sujet sans détours et avec sincérité. Mais derrière certains mots qui, pour des adolescents, peuvent être propices à des gênes ou ricanements, il y a des émotions, des sensations, des responsabilités et quelques tabous. Le sujet est intime et pourtant universel.

Adolescent, je n'ai eu que très peu accès à ce type de parole, à cette façon simple et responsable de parler d'amour, de sexualité, de choix, de liberté de corps et je crois que j'aurai aimé en bénéficier.



FORME ITINERANTE

Ma première envie en lisant ce texte a été de chercher un rapport de proximité avec les spectateurs adolescents. C'est pour moi le cœur du projet que nous défendons. A l'intérieur même du lycée, en salle de classe, en lumière du jour.

Claire, interprétée par une comédienne, raconte et joue tous les personnages, les voix qui la traverse, qui la dévore parfois. Elle devient donc tous les corps (son petit ami, sa mère, la gynécologue...). Ses questions sont des mots lancés, qui lui reviennent en boomerang. Des images d'un choix de vie, d'un choix pour son corps et du regard de la société sur son propre corps. Principalement basé sur l'actrice et sur son jeu, je souhaite chercher une alternance sensible entre la langue directe et une théâtralité plus onirique, visuelle ou graphique.

Même si j'aime l'idée que le texte soit porté par une comédienne au plus proche d'une réalité, d'un sentiment de vécu, nous sommes au théâtre et il s'agit bien d'un récit fictionnel. Il n'est pas question de nous substituer au travail d'une infirmière scolaire, d'une mère, d'un père, d'un médecin mais bien de préserver avec précaution la distance du théâtre qui permet parfois de mettre le réel en suspension.

Pour cette création, je choisis volontairement de travailler sans technique ni décor (comme par exemple dernièrement *Elle pas Princesse, Lui pas héros*, texte de Magali Mougel. La salle de classe, le lycée est déjà un décor, un endroit familier des ados avec ses codes, son architecture, son mobilier.

Ce choix est bien un désir artistique personnel, lié à ce texte, son propos, et le public que nous voulons toucher. Un plaisir aussi pour moi de poursuivre spectacle après spectacle un travail sur la direction d'acteur.



FORME PLATEAU

Au départ, nous avons imaginé cette création uniquement en itinérance dans les Lycées. Mais lorsque nous avons commencé à faire des lectures dans les établissements scolaires, nous avons eu des réflexions intéressantes des adolescents.

« Nos parents devraient entendre ça ! ».

Nous avons reçu cette idée avec humour. Si le théâtre peut permettre de créer une discussion sur des sujets sensibles ou tabou, c'est formidable, non ?

De là est né l'envie d'une forme complémentaire. Une création au plateau pour que les adolescents puissent revenir voir le spectacle avec leurs parents. Mais j'ai eu envie d'en faire un exercice ludique pour nous comme pour les adolescents qui auraient déjà vu le spectacle dans leur établissement. Une mise en scène complètement différente à partir du même texte et avec la même comédienne.

Contrairement au désir de départ qui était le rapport intime, en lumière du jour et sans les artifices du théâtre noir, cette nouvelle mise en scène nous plongera dans le corps et la tête de cette adolescence de façon plus onirique.

Voilà un moment que je m'intéresse aux films d'animations et romans graphiques. Beaucoup d'esthétiques existent et se développent et j'y trouve une même recherche chez certains dessinateurs et dessinatrices que pour la marionnette contemporaine : proposer des dramaturgies et une esthétique qui sorte de l'imagerie enfantine.

Je vais faire appel à une dessinatrice de films d'animation pour créer des séquences courtes. Un univers graphique fort en contrepoint du texte pour exprimer ce qui n'est pas dit, exprimer ce que ressent la jeune adolescente, son monde intérieur, ses désirs, ses peurs, etc.

Le son et la lumière seront une nouvelle dynamique visuelle qui sera le relai entre des séquences très courtes d'animation et le travail de jeu avec la comédienne au plateau.

Les deux spectacles seront pour moi complètement indépendants.

La forme en classe étant le centre du projet. La forme plateau, une forme complémentaire.





CATHERINE VERLAGUET, autrice

Née en 1977, elle suit des études de théâtre et devient comédienne avant de se consacrer à l'écriture théâtrale. La plupart de ses pièces sont publiées aux Editions Théâtrales. Certaines le sont aussi aux Editions Lansman.

Elle écrit beaucoup pour Olivier Letellier et adapte notamment pour lui « oh boy », de Marie-Aude Murail, spectacle qui remporte le Molière jeune public en 2010 et est recréé à Broadway, New York, en 2017. Cette saison, « la mécanique du hasard » et « un furieux désir de bonheur » rencontrent un vif succès.

En 2015, elle écrit et réalise « envie de » son premier court-métrage pour France 2 et publie une adaptation du « fantôme de l'opéra » au Seuil-la Marinière Jeunesse sous le nom de Catherine Washbourne.

« Entre eux deux » remporte de prix Godot et le prix A la Page. « Les vilains petits », lui, remporte le prix des collégiens à la Seyne sur Mer, et le prix Galoupiot. « Elois et Léon » est coup de cœur à Cergy Pontoise.

Parmi ses collaborations, on compte Bénédicte Guichardon, qui met en scène « Timide » et « les vilains petits », et Philippe Boronad, qui met en scène « Braises ».

Depuis 2018, elle est artiste associée au Théâtre de la Ville de Paris et au Théâtre le Forum, à Fréjus. Sur la saison 2019/2020, elle est autrice nationale OCCE.

En 2020 elle est une des auteurs du projet « Une Épopée » mis en scène par Johanny Bert et sa compagnie le Théâtre de Romette.



JOHANNY BERT, metteur en scène

Metteur en scène, comédien, plasticien, c'est au fur et à mesure de ses rencontres et des créations qu'il construit un langage singulier en cherchant principalement à confronter l'acteur, à la matière, la forme marionnettique. Chaque création naît d'une nécessité intime, d'un désir artistique et c'est en équipe qu'il bâtit un dispositif qui se réinvente à chaque spectacle en fonction de la dramaturgie, du propos créant des formes toujours nouvelles. JOHANNY BERT ne souhaite pas restreindre son travail de créateur à un seul rapport au public et c'est dans cette identité multiple et assumée qu'il crée.

Ses projets naissent souvent de commandes d'écritures ou de textes d'auteurs.trices contemporains.nes notamment Marion Aubert pour *Les Orphelines* pour le CDN de Vire (2010), Stéphane Jaubertie pour *De Passage* (2014) en coproduction avec les Tréteaux de France, Magali Mougel *Elle pas princesse, Lui pas héros* (2016) en coproduction avec le Théâtre Sartrouville Yvelines CDN, puis *Frissons* en 2020, *Waste* de Guillaume Poix au Théâtre Poche de Genève (2016), Catherine Verlaguet, Gwendoline Soublin, Arnaud Cathrine, Thomas Gornet pour la création de *Une épopée* (2020) mais aussi pour d'autres créations avec Emmanuel Darley, Philippe Dorin, Fabrice Melquiot, Sabine Revillet, Pauline Sales...

JOHANNY BERT aime travailler en collaboration avec d'autres artistes comme Yan Raballand pour *Krafff*(2007),

Le Petit Bain (2016) ou pour des collaborations avec d'autres compagnies.

Engagé dans un travail de territoire, sa compagnie est implantée à Clermont-Ferrand (région Auvergne Rhône-Alpes)

Depuis septembre 2018, JOHANNY BERT est artiste compagnon au Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque. Il y développe des temps de recherche et des créations, notamment *HEN* cabaret insolent (2019), *Une épopée* (oct 2020) et débute une collaboration avec le Théâtre de la Croix Rousse à Lyon.

Il présente au festival d'Avignon 2021 une commande du festival et de la SACD dans le cadre du programme Vive le Sujet ! Une nouvelle recherche entre l'installation et le spectacle vivant avec le musicien Thomas Quinart : *L'ouïtesyeuxseposent*.

Il prépare une suite de projets sur l'amour avec *Le Processus*, texte de Catherine Verlaguet, *La (nouvelle) ronde*, texte de Yann Verburgh et pour décembre 2022 son premier opéra proposé par l'Opéra du Rhin *La Flûte enchantée* de Mozart.



Juliette Allain, comédienne

Suite à sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Juliette Allain commence son parcours sous la direction de Lukas Hemleb (Les Arrangements en 2012). Elle débute en 2013 une collaboration régulière avec la metteuse en scène Marie-Christine Mazzola (S.T.E en 2013, Tu Trembles en 2013, Never Never Never en 2018) puis Jean-François Sivadier (Portrait de famille en 2015 et Don Giovanni en 2017).

En 2018, elle est au Festival Off d'Avignon dans « Cherche jeune fille pour Baby-Sitting » mis en scène par au Théâtre de l'Isle mis en scène par Franck Jublot.

En 2019, elle joue dans « Maintenant que je sais » mis en scène par Olivier Letellier.

Elle sera en 2020 dans « Le poisson belge » mis en scène par Aude-Laurence Clermont Biver et « Incroyable » mis en scène par Marie-Christine Mazzola.

En parallèle, Juliette Allain est comédienne dans des courts métrages de 2014 à 2019, sous la réalisation de Jeremie Stein et Elliot Gustin, Camille Polet, Maxime Cappello ou encore Vincent Julé.

Elle joue au cinéma dans « L'ordre des médecins » réalisé par David Roux et « La Ritournelle » de Marc Fitoussi

En 2019, elle participe à la série télévisée « Têtard » (Canal+) réalisée par Lola Roqueplo & Jeremie Sein.

Le Processus

Texte **Catherine Verlaguet**

Mise en scène **Johanny Bert**

Avec **Juliette Allain**

FORME ITINERANTE (établissement scolaires, associations de quartier, etc.)

- Adolescents à partir de 15 ans (à partir de la 3^{ème}).
- Légère techniquement, le spectacle peut se jouer en salle de classe ou un petit lieu propice à l'intimité d'une parole.
- Équipe : deux personnes
- Durée estimée : 40min + échange avec le groupe.

(Nous conseillons que l'infirmière scolaire ou une personne du planning familial puisse être présent au spectacle et à la rencontre.)

Accompagnateurs de tournée (en alternance) **Marc de Frutos, Delphine Léonard et Julien Leonelli**

Création sonore **Jean-Baptiste de Tonquédec**

Création costumes **Romain Fazi et Pétronille Salomé**

Avec les voix de **Juliette Plumecocq, Geert Van Herwijnen, Delphine Léonard et Julien Leonelli**

FORME PLATEAU

- Tout-public adultes et adolescents à partir de 15 ans (Pas de représentations scolaires)
- Équipe : 1 comédienne, 2 régisseurs (son, lumières, vidéo)
- Durée estimée : 1h05 + Rencontre possible à l'issue de la représentation

Assistante à la mise en scène **Delphine Léonard**

Création film d'animation **Inès Bernard Espina**

Création sonore **Marc de Frutos**

Création lumières **Felix Bataillou**

Création costumes **Pétronille Salomé**

Dessin scénographie **Amandine Livet**

Régie générale et lumière **Gilles Richard**

Le Processus

Création 2021-2022

Administration, production, diffusion **Mathieu Hilléreau, Les Indépendances**

Assistant de production **Thomas Dégroïde**

Production **Théâtre de Romette**

Coproductions **La Filature, Scène nationale - Mulhouse, Théâtre Le Forum - Fréjus, Théâtre de la Croix-Rousse - Lyon**

Avec le soutien de **La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon (résidence d'écriture), Les Tréteaux de France - Centre Dramatique National**

CONTACTS

Théâtre de Romette

12 Rue Agrippa d'Aubigné, 63000 Clermont-Ferrand

<https://www.theatreromette.com>

Administration, production, diffusion

Mathieu Hilléreau, Les Indépendances

01 43 38 23 71

production@lesindependances.com

<http://lesindependances.com>



Le Théâtre de Romette est conventionné par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Clermont-Ferrand. Le Théâtre de Romette est compagnie en résidence à Malakoff scène nationale.

Johanny Bert est artiste compagnon au Bateau Feu - Scène Nationale Dunkerque et artiste complice du Théâtre de la Croix-Rousse - Lyon.

Verlaquet est artiste complice de La Filature, Scène nationale - Mulhouse.

Crédit photographique : Christophe Raynaud de Lage